



HAL
open science

L'hypogée de Saint-Memmie “avenue Jacques Simon” (Marne) et son contexte régional

Richard Isabelle, Rémi Martineau

► To cite this version:

Richard Isabelle, Rémi Martineau. L'hypogée de Saint-Memmie “avenue Jacques Simon” (Marne) et son contexte régional. Bulletin de la Société archéologique champenoise, 2020, Journée de l'archéologie en Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne, 6 décembre 2019, 113 (1), pp.57-59. <halshs-02944674>

HAL Id: halshs-02944674

<https://shs.hal.science/halshs-02944674v1>

Submitted on 14 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Journée de l'Archéologie en Champagne-Ardenne

Bulletin de la Société archéologique champenoise,
tome 113 - 2020, n° 1
Résumés des communications



**Châlons-en-Champagne
vendredi 6 décembre 2019**

www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est



Fédération des
sociétés archéologiques
de Champagne-Ardenne



L'hypogée de Saint-Memmie, « avenue Jacques Simon » (Marne) et son contexte régional

Isabelle RICHARD (Inrap / UMR 7264) et Rémi MARTINEAU
(UMR 6298)

La découverte de l'hypogée de Saint-Memmie «avenue Jacques Simon», situé dans la périphérie de Châlons-en-Champagne (Marne), vient relancer une problématique déjà ancienne mais qui manque encore cruellement de données précises et acquises dans des conditions modernes d'enregistrement archéologique et anthropologique.

En juillet 2019, dans le cadre d'une fouille réalisée par l'Inrap, une structure qui s'apparentait à une large fosse s'est révélée être la chambre funéraire d'un hypogée aménagé dans la grèze. La fouille va permettre d'apporter de nombreuses données nouvelles sur les pratiques funéraires et l'architecture de ces sépultures.

Contexte archéologique

L'opération a occupé une surface de 5000 m² et a révélé trois fosses anciennes avec présence d'ossements humains dont certains datés par C14 du Néolithique moyen, quatre fosses en Y, trois silos, quatre sépultures de La Tène ancienne et une exploitation de sable récente. Des sondages réalisés en quinconce dans la structure ont permis de rattacher l'antichambre à la chambre et de mettre au jour les premiers ossements (figure 1). Une procédure de découverte exceptionnelle fût alors mise en route. La fouille s'est déroulée en octobre-novembre 2019. Le site étant en cours de fouille, nous ne présentons ici que des hypothèses de travail.

L'architecture funéraire

La structure (figure 2) est composée d'un couloir en pente, de 3,80 m de long, qui mène à une antichambre permettant d'accéder à la chambre funéraire par un passage étroit (trou d'Homme). Cette chambre couvre une surface de 6 m². Ce type d'architecture souterraine est caractéristique des hypogées de la Marne.

L'érosion importante du site ne nous permet pas d'avoir la séquence stratigraphique complète de la structure jusqu'au niveau de circulation de l'époque (peut-être un mètre plus haut par rapport à aujourd'hui).

La nature du substrat, qui n'est pas de craie franche, constitué de niveaux hétérogènes, pose la question de

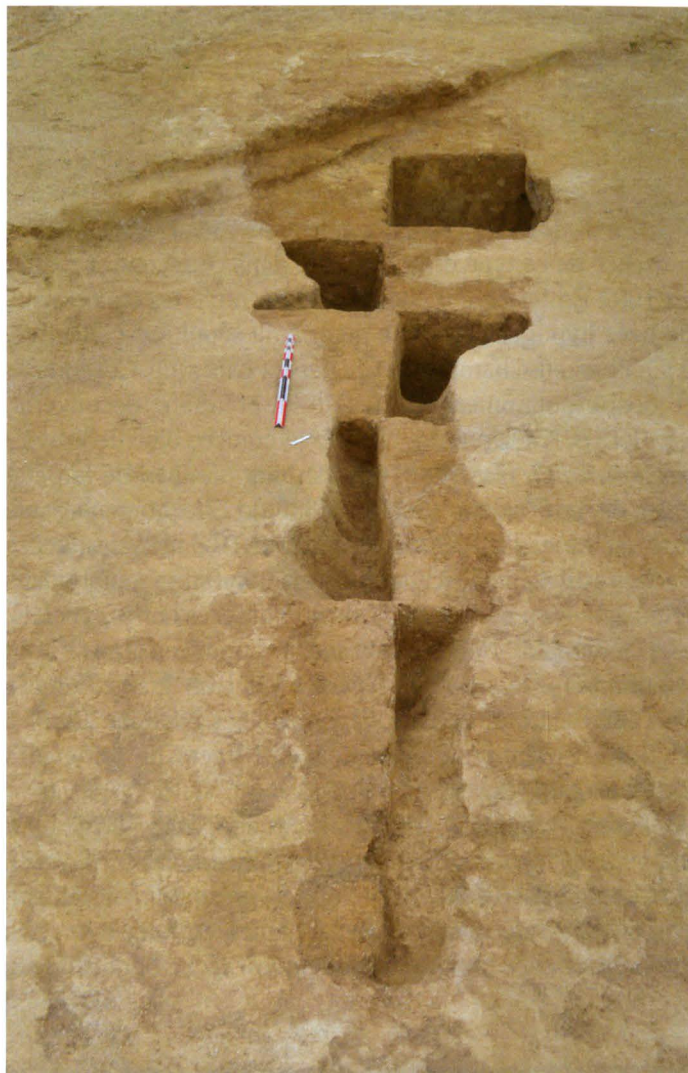


Figure 1 – Vue générale de l'hypogée avant sa fouille
(cliché : S. Desbrosse-Degobertière © Inrap).

l'aménagement de la voûte. La partie supérieure a bien évidemment pu être étayée, comme cela a été suggéré pour d'autres monuments du Bassin parisien, mais aussi pour Châlons-en-Champagne «L'Ilet» (Bailloud 1974, p. 162). L'étude sédimentologique et minéralogique du substrat et du comblement de la sépulture devrait permettre d'apporter des éléments à cette discussion.

La couche d'inhumations

La mise au jour du premier niveau d'ossements (figure 3) révèle une grande densité d'éléments très imbriqués entre eux, plus nombreux le long des parois et plus particulièrement au fond de la chambre. Pas moins de 36 crânes ont été comptabilisés ainsi qu'une trentaine d'ensembles anatomiques cohérents (os en connexion ou en proximité anatomique). La partie la plus dense présente également de nombreux os brûlés. Dès le premier démontage, nous avons pu constater que, outre les hommes et les femmes, toutes les classes d'âge immatures étaient représentées.

Enfin, plusieurs éléments de parure ont été découverts (canines perforées, perles en calcaire) ainsi que quelques outils en silex.

Historique des sépultures collectives découvertes localement

Plusieurs découvertes anciennes laissent suspecter la présence de ce type d'architecture dans ce secteur. En effet en 1892 Émile Schmit signale les découvertes successives de trois hypogées et d'une quatrième sépulture collective, à Châlons-en-Champagne «L'Ilet/La Croix-du-Cosaque». Il décrit notamment en détail la première découverte, «L'Ilet» 1. La sépulture collective creusée dans le gravier présentait une fosse de 6,6 m de long par 2 m de large et 2 m de profondeur (Schmit 1892a). Elle contenait une cinquantaine d'individus (Schmit 1910), associés à des haches polies en silex (dont un grand nombre encore dans leurs gaines en bois de cerf), de nombreuses lames et éclats, une centaine d'armatures à tranchant transversal et surtout de nombreux éléments de parure dont un grand nombre de canines d'animaux sauvages percées (Schmit 1892b). E. Schmit mentionne également des traces de feu et des ossements brûlés.

À Saint-Memmie «La Maltournée», en 1930, fut également découvert un hypogée (Chenet 1930, p. 158). Il fut malheureusement détruit et presque rien de son contenu ne fut conservé. Deux gaines en bois de cerf à emmanchement transversal, quelques haches polies et un

pendentif en schiste comportant deux perforations furent récupérés (Chossenot *et al.* 1990). L'hypogée contenait une cinquantaine de squelettes.

La découverte réalisée récemment à Saint-Memmie «avenue Jacques Simon» vient renouveler entièrement nos connaissances sur les pratiques funéraires dans les sépultures collectives, à partir d'un monument très bien conservé, dans le secteur le plus mal connu dans ce domaine. Tout en relançant cette problématique de recherche, elle permettra d'effectuer des comparaisons avec les quelques sépultures collectives fouillées minutieusement dans le Bassin parisien.

Cadre chrono-culturel et contexte régional des hypogées

Dans l'état actuel des connaissances, les hypogées de la Marne sont tous datés du Néolithique récent par le mobilier qui est suffisamment abondant et caractéristique. Les datations radiocarbone confirment cette attribution. Elles se situent entre 3600 et 2900 cal BC (Cottiaux *et al.* 2014, Chambon *et al.* 2017).

Spatialement, les hypogées du secteur de Châlons-en-Champagne semblent constituer un groupe qui était jusqu'à présent le plus mal connu de tous. Leur datation est tout à fait comparable à celle des autres sépultures collectives du département. Les types d'objets sont globalement comparables, même si des variations semblent pouvoir être mises en évidence. Les hypogées de la région des Marais de Saint-Gond ou du secteur de La Côte des Blancs sont tous creusés dans la craie franche, ce qui les différencie nettement de ceux de Saint-Memmie ou de Châlons-en-Champagne pour lesquels la présence d'une voûte aménagée dans le substrat reste encore à démontrer. Les pratiques funéraires mises en évidence dans la sépulture de Saint-Memmie pourront être comparées à celles qui ont été étudiées dans les autres secteurs du département de la Marne, mais aussi dans les régions voisines (Blin 2011, 2012, 2015, 2018).



Figure 2 – Vue générale de l'hypogée avant la fouille de la couche d'inhumations (cliché et montage : P. Huard © Inrap).



Figure 3 – Vue de la chambre funéraire après dégagement des ossements (cliché : C. Thevenet © Inrap).

Bibliographie

BAILLOUD G., 1974 – *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, II^e supplément à Gallia Préhistoire, CNRS, Paris, 2nde édition.

BLIN A., 2011 – *La gestion des sépultures collectives du Bassin parisien à la fin du Néolithique*, thèse de l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense.

BLIN A., 2012 – «Une nouvelle analyse de l'hypogée néolithique des Mournouards II au Mesnil-sur-Oger (Marne)», *Revue Archéologique de l'Est*, 61, p. 35-54.

BLIN A., 2015 – «Mortuary Practices as Evidence of Social Organization in the Neolithic Hypogea of the Paris Basin», *European Journal of Archaeology*, p. 580-598.

BLIN A., 2018 – «Les allées sépulcrales du Bassin parisien à la fin du Néolithique. L'exemple de la Chaussée-Tirancourt», *Gallia Préhistoire*, XLII^e supplément.

CHAMBON Ph., BLIN A., BRONK RAMSEY C., KROMER B., BAYLISS A., BEAVAN N., HEALY F., WHITTLE A., 2017 – «Collecting the dead: temporality and disposal in the Neolithic hypogée of Les Mournouards II (Marne, France)», *Germania*, p. 93-143.

CHENET G., 1930 – «Saint-Memmie», *Revue des Musées, Fouilles et découvertes archéologiques*, 29/5.

CHOSSENOT M., CHARPY J.-J., FISCHER B., 1990 – «Nouvelle contribution à l'étude archéologique du territoire de la commune de Saint-Memmie (Marne)», *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, CV, p. 23-31, 4 pl.

COTTIAUX R., SALANOVA L., BRUNET P., HAMON T., LANGRY-FRANÇOIS F., MAINGAUD A., MARTINEAU R., MILLE B., POLLONIA A., RENARD C., SOHN M., 2014 – «Le Néolithique récent dans le Bassin parisien (3600-2900 avant notre ère) : périodisation et faciès régionaux» in COTTIAUX R., SALANOVA L. (dir.), *La fin du IV^e millénaire dans le Bassin parisien. Le Néolithique récent entre Seine, Oise et Marne (3500-2900 avant notre ère)*, supplément 34 de la Revue Archéologique de l'Est et supplément 1 de la Revue Archéologique d'Île-de-France, p. 455-529.

SCHMIT E., 1892a – «Sépulture néolithique de Châlons-sur-Marne», *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, p. 188-191, séance du 17 mars 1892, suivie d'une discussion, p. 191-195.

SCHMIT E., 1892b – «Objets néolithiques recueillis dans le dolmen de la Croix-des-Cosaques à Châlons-sur-Marne», *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris*, p. 488-490, suivi d'une discussion, p. 490-497.

SCHMIT E., 1910 – «Châlons préhistorique. Discours prononcé par M. Émile Schmit, Président», *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts de la Marne*, 2^e série, XII, 1908-1909, p. 11-51.